

1. Expériences de femme intellectuelle

Née dans une lignée royale, la philosophe doit sa formation intellectuelle à sa mère, Ma'Even, princesse non scolarisée mais érudite des savoirs traditionnels. Cette éducation féminine enracinée dans la culture autochtone a inspiré sa vision du « néo-féminisme africain de complémentarité des sexes », opposé au féminisme occidental de rivalité. Chrétienne engagée, elle a occupé plusieurs fonctions dans l'Église catholique de Yaoundé. Elle se définit comme une « Fidèle Femme de Foi Ferme et Forte Faisant la Fierté de la Féminité » (F8C10), incarnant dix qualités spirituelles et intellectuelles.

Son parcours scolaire, entamé en 1982 à l'École normale des instituteurs, se poursuit avec le baccalauréat et l'entrée à l'Université de Yaoundé en philosophie, psychologie et sociologie. Malgré une tentative de recrutement dans l'armée, elle choisit la philosophie. Elle surmonte les défis de la maternité étudiante, réussissant brillamment ses examens sans rattrapage.

2. Expérimentations de femme universitaire

Seule femme dans sa filière, elle s'impose par ses résultats. Passionnée par l'épistémologie, elle est influencée par des figures comme le Dr Nanga Bernard et le Pr Manga Bihina Antoine, qui l'initient à la pensée de Bachelard. Elle rédige ses mémoires sur l'épistémologie et la causalité.

Refusant une bourse en France pour rester au Cameroun, elle subit la suspension de son financement et passe le concours de l'ENS en 1988. Reçue comme la seule femme, elle devient professeure de lycée en 1990, enseignant à Essos pendant dix ans. Parallèlement, elle s'inscrit en doctorat à Paris I Panthéon-Sorbonne, rédigeant une thèse novatrice sur la nouménologie et l'épistémologie du noumène connaissable sous la direction du Pr François Dagognet. Elle devient la troisième femme docteure en philosophie au Cameroun.

Son travail est salué par une émission à la CRTV et des activités pédagogiques innovantes, comme l'adaptation théâtrale du procès de Socrate. Elle critique publiquement l'ouvrage de Njoh Mouelle, devenant une figure féminine critique de la philosophie camerounaise. Elle participe à la création du Cercle camerounais des philosophes (CERCAPHI) et commence à enseigner à l'université en 1996.

3. Expertise académique et ascension universitaire

Malgré les obstacles administratifs et sexistes, elle est recrutée comme assistante en 2000. Sa rigueur dans les jurys de soutenance lui vaut l'isolement et des tensions, notamment après avoir dénoncé un cas de plagiat. Victime de violence sexiste sur le campus, elle obtient réparation symbolique par la palabre africaine.

Elle publie son premier livre universitaire *Pour un Sexe Faible Fort* en 2002, suivi du recueil poétique *Le féminin humain* en 2004. Ces œuvres fondent son expertise en néo-féminisme africain. Malgré plusieurs refus de promotion, elle devient Chargée de Cours en 2006 grâce à l'appui du Pr Dimi Charles Robert.

Entre 2006 et 2018, elle crée des espaces para-universitaires de dialogue avec les étudiants, les soutient matériellement, et initie des projets de recherche. Elle fonde *Afrilif* (Africaine du Livre et du Film), maison d'édition dédiée à la valorisation des travaux étudiants, et la *Fondation EREMA*, laboratoire philosophique interdisciplinaire sur les relations esprit-matière.

4. Philosophie de la perfection et reconnaissance magistrale

La Fondation EREMA devient *PHILOSART Academia*, promouvant une philosophie appliquée de la perfection. Avec le soutien du Pr Mono Ndjana, elle développe une ligne éditoriale « de l'excellence à la perfection », opposée à celle de « la médiocrité à l'excellence ». Elle participe à des rencontres UNESCO sur

le féminisme et les nouvelles pratiques philosophiques, et vulgarise la PPP (philosophie pratique de la perfection).

En 2013, sa démarche est reconnue dans le *Dictionnaire universel des femmes créatrices*. En 2017, elle coécrit un ouvrage sur la perfection avec Mono Ndjana et Luc Mebenga Tamba, contribuant à son admission au grade de Maître de Conférences en 2018.

Ce grade l'amène à se consacrer à la recherche, à l'organisation de colloques, et à la publication d'articles de haut niveau. Elle collabore avec les Drs Nguemeta, Moussi et Nga Mvondo sur la contextualisation des technosciences en Afrique. Malgré des tentatives de blocage, elle devient Professeure des Universités en novembre 2023.

5. Première femme philosophe professeure à Yaoundé I

Depuis 2024, elle est reconnue comme la première femme philosophe à ce rang à l'Université de Yaoundé I. Ce statut lui confère une responsabilité morale et intellectuelle : incarner un modèle de rigueur, de créativité et de transformation. Elle dirige une grande conférence interdisciplinaire sur la régénération humaine, sous le parrainage de la Ministre Marie Thérèse Abena Ondoua, dont les actes seront publiés comme ouvrage collectif.

BIOGRAPHICAL SUMMARY: PROFESSOR ALICE SALOME NGAH ATEBA

(ENGLISH VERSION)

1. Intellectual Journey as a Woman

Born into a royal lineage, Professor Ngah Ateba owes her intellectual formation to her mother, Ma'Even—a princess who, though unschooled, was deeply versed in traditional knowledge. This culturally rooted feminine education inspired her vision of “African neo-feminism based on gender complementarity,” in contrast to Western feminism, which is centered on gender rivalry. A committed Christian, she has held several leadership roles within the Catholic Church in Yaoundé. She defines herself as a “Faithful Woman of Firm and Strong Faith, Embodying the Pride of Femininity” (F8C10), representing ten spiritual and intellectual virtues.

Her academic journey began in 1982 at the Normal School for Teachers, followed by the completion of her baccalaureate and admission to the University of Yaoundé, where she studied philosophy, psychology, and sociology. Despite being recruited for military service, she chose philosophy and overcame the challenges of being a student mother, excelling in her exams without needing retakes.

2. University Experience as a Woman

As the only woman in her field, she distinguished herself through academic excellence. Passionate about epistemology, she was mentored by scholars such as Dr. Nanga Bernard and Professor Manga Bihina Antoine, who introduced her to the thought of Gaston Bachelard. Her academic work focused on epistemology and causality.

Declining a scholarship in France to remain in Cameroon, she faced the suspension of her funding and sat for the ENS entrance exam in 1988. Accepted as the only woman, she became a high school philosophy teacher in 1990, serving at Essos for ten years. Simultaneously, she enrolled in a doctoral program at Paris I Panthéon-Sorbonne, where she wrote a pioneering thesis on noumenology and the epistemology of the knowable noumenon under the supervision of Professor François Dagoguet. She became the third woman in Cameroon to earn a Ph.D. in philosophy.

Her work was recognized through a CRTV broadcast and innovative pedagogical activities, including a theatrical adaptation of Socrates' trial. She publicly critiqued Njoh Mouelle's work, establishing herself as a prominent female voice in Cameroonian philosophy. She co-founded the Cameroonian Circle of Philosophers (CERCAPHI) and began teaching at the university in 1996.

3. Academic Expertise and Career Advancement

Despite administrative and gender-based obstacles, she was recruited as an assistant lecturer in 2000. Her uncompromising rigor in thesis defenses led to professional isolation, particularly after she exposed a case of plagiarism. Following a sexist assault on campus, she received symbolic restitution through traditional African mediation.

In 2002, she published her first academic book, *For a Strong Weak Sex*, followed by a poetry collection, *The Human Feminine*, in 2004. These works established her expertise in African neo-feminism. After several denied promotions, she was appointed Lecturer in 2006 with support from Professor Dimi Charles Robert.

Between 2006 and 2018, she created para-academic spaces for dialogue with students, provided them with material support, and initiated research projects. She founded *Afrilif* (African Book and Film), a publishing house dedicated to showcasing student work, and the EREMA Foundation, a philosophical laboratory exploring the relationship between mind and matter.

4. Philosophy of Perfection and Academic Recognition

The EREMA Foundation evolved into *PHILOSART Academia*, promoting an applied philosophy of perfection. With support from Professor Mono Ndjana, she developed an editorial line “from excellence to perfection,” countering the earlier “from mediocrity to excellence.” She participated in UNESCO meetings on feminism and new philosophical practices, and popularized the Practical Philosophy of Perfection (PPP).

In 2013, her approach was recognized in the *Universal Dictionary of Creative Women*. In 2017, she co-authored a book on perfection with Mono Ndjana and Luc Mebenga Tamba, contributing to her promotion to Associate Professor in 2018.

This rank enabled her to focus on research, organize conferences, and publish high-level academic work. She collaborated with Drs. Nguemeta, Moussi, and Nga Mvondo on contextualizing technoscience in Africa. Despite attempts to block her progress, she was promoted to Full Professor in November 2023.

5. First Female Philosophy Professor at Yaoundé I

Since 2024, she has been recognized as the first woman philosopher to attain this rank at the University of Yaoundé I. This position carries a moral and intellectual responsibility: to embody a model of rigor, creativity, and transformation. She led a major interdisciplinary conference on human regeneration, under the patronage of Minister Marie Thérèse Abena Ondoua. The proceedings of this event will be published as a collective volume.